

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACATION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Avions contre navires de guerre

Les opérations anglo-américaines sur le littoral de l'Afrique française viennent de nous apporter un nouveau témoignage — après l'expérience de la Crète, qui fut décisive — de l'importance du facteur aérien opposé au facteur naval. Nous devons dire plutôt « deux témoignages » l'un positif et l'autre négatif. Notre confrère M. Ömer Rıza Doğrul constatait avant-hier, dans le « Cümhuriyet », que le débarquement américain à Alger, Oran et autres lieux n'aurait pas été possible sans une puissante force navale. D'accord. Mais cette puissance navale a ses limites. Car, en somme, le but des Anglo-Saxons étant de prendre à revers les troupes de l'Axe en Libye, cette menace aurait été beaucoup plus immédiate si le débarquement avait eu lieu en Tunisie, qui est toute proche de la Tripolitaine, plutôt que sur le littoral lointain de l'Algérie. Pourquoi donc a-t-on préféré agir si loin du but à atteindre et s'astreindre à une marche pénible à travers l'Afrique française?

De toute évidence parce que l'on visait la flotte italienne et l'aviation allemande. Alger est à 560 milles de Trapani, à l'extrémité occidentale de la Sicile et à 400 milles de la Maddalena, en Sardaigne. Par contre 75 milles à peine séparent Bizerte de la pointe occidentale de la Sicile et 245 milles de La Maddalena. Les auteurs du plan de débarquement américain ont préféré tenir naïvement à distance... respectueuse des bombardiers américains et des avions-torpilleurs de l'Axe.

C'est là un premier succès d'intimidation. A-t-on fait preuve de prudence excessive?

Non, les faits ultérieurs l'ont surabondamment démontré. Les avions de l'Axe dans les zones relativement lointaines où ils opèrent, et l'on sait par les communiqués de Rome et de Berlin qu'ils leur ont infligé des pertes sensibles. Au moins un croiseur a été vu éventrer, de plusieurs autres ont été atteints.

On a annoncé que le porte-avions endommagé dans la journée de mardi par les bombes d'un avion allemand était l'Argus. On l'a vu donnant fortement de la bande, remorqué vers Gibraltar. Il est sûr qu'il est un ancien transatlantique italien le Conte Rosso, acheté par l'Angleterre en 1916, au cours de l'autre guerre mondiale, à son allié d'alors l'Italie, et aménagé en porte-avions. C'est un bâtiment de 14.450 tonnes filant 20 nœuds seulement, que l'on avait à peu près réussi à utiliser comme porte-avions (on le faisait servir pour des expériences de T.S.F.) On a dû s'empresser de le relancer en plein exercice à la suite des lourdes pertes de la marine anglaise en unités de cette catégorie.

Mardi, un autre porte-avions a été touché par un avion-torpilleur italien, dans le comptoir des transports de toutes tailles qui a été faite par les avions italiens et allemands. Le « Daily Chronicle », commentant la nécessité, du point de vue des Anglo-Saxons, d'une action sur le littoral fran-

Notre ministre à Sofia et Mme Menteş retenus à déjeuner par le Chef National

Ankara, 12 AA. — Le Président de la République İsmet İnönü a reçu aujourd'hui à 13 heures et demie le nouveau ministre à Sofia, M. Vasfi Menteş et le retint à déjeuner. Mme İnönü et Mme Menteş participèrent au déjeuner. A cette occasion notre ministre et son épouse furent l'objet de sa haute bienveillance.

M. Saracoğlu reçoit l'ambassadeur soviétique

Ankara, 12 AA. — Le premier ministre M. Şükrü Saracoğlu a reçu ce matin l'ambassadeur de l'URSS à Ankara, M. Vinogradov, qui se trouvait en congé dans son pays.

...et l'ambassadeur de France

Le premier ministre a également reçu ce matin l'ambassadeur de France M. Bergery.

Le procès d'Ankara

La Cour de Keskin rejette la demande de récusation de juges et inflige des amendes aux condamnés

Ankara, 12. — La Cour Criminelle de Keskin a examiné la demande de récusation de juges introduite par les condamnés du procès de l'attentat, Pavlof, Kornilof et du coiffeur Süleyman. Ne trouvant pas conforme à l'article ad hoc de la procédure pénale les raisons invoquées par eux elle l'a rejetée.

Les prévenus, dont la demande fut repoussée, ont été aussi condamnés à des amendes.

La décision du tribunal de Keskin et le dossier du procès ont été transmis aujourd'hui au procureur général en notre ville.

Les débats du procès en révision seront continués mercredi prochain par devant la Cour Criminelle d'Ankara.

Les pertes navales américaines

Washington, 12-A.A. — Le communiqué du département de la marine annonce que les pertes en hommes de la marine des Etats-Unis du 16 au 21 octobre s'élevèrent à 728, soit 172 tués, 315 blessés et 241 manquants. Y compris à ce total, les pertes en hommes depuis l'épisode de Pearl Harbour s'élevèrent à 16.527.

çais de l'Afrique, avait relevé que, depuis deux ans, la Méditerranée était devenue « un lac de l'Axe ». Passons sur le fait que cette constatation contraste singulièrement avec tant d'affirmations antérieures qui tournaient en dérision l'action de la marine de guerre italienne. Mais il faut reconnaître que les attaques aériennes de ces jours derniers contre l'armada anglo-américaine démontrent que cette hégémonie italo-allemande n'est pas encore abolie et ne semble pas près de l'être.

G. PRIMI

Les troupes allemandes sur le littoral français de la Méditerranée

Leur effectif atteint trois divisions cuirassées

Berlin, 13. Radio. — Trois divisions cuirassées allemandes (Panzer Divisionen) ont atteint le littoral méridional de la France. Le passage à travers la France non-occupée s'est opéré dans l'ordre le plus complet et sans donner lieu à aucun incident. Dans toutes les villages traversés par les colonnes, allemandes, les garnisons françaises, rangées devant leurs casernes, ont rendu les honneurs, tandis que le drapeau français était hissé.

La population a eu partout une attitude très omicale. Elle faisait la haillle long des routes et s'intéressait très vivement aux armes modernes de l'armée allemande.

Le camp retranché de Toulon ne sera pas occupé

Le commandant des forces navales françaises en rade de Toulon s'est rendu hier, au camp du commandant des troupes de l'Axe parvenues aux abords de la ville. Il lui a donné sa parole en son nom et au nom de ses officiers que la marine française défendra, de concert avec les forces de l'Axe, le territoire national contre toute agression. En conséquence, d'ordre du Fuehrer, le

camp retranché de Toulon ne sera pas occupé et la flotte française demeurera entre les mains de ses équipages.

Le drapeau français hissé sur l'hôtel de M. de Brinon

Hier, en présence des officiers allemands, des autorités françaises et d'une foule énorme le drapeau français a été hissé sur l'hôtel de M. de Brinon, à Paris. La foule, profondément émue par cette manifestation qui exprime l'unité de la France occupée et non-occupée, s'est livrée à une manifestation improvisée au cri de « Vive la France! ».

Les troupes italiennes à Cannes

Cannes, 12-A.A. — Les troupes italiennes arrivèrent à Cannes dans la nuit.

Berne, 13-A.A. — Le Quartier Général des formations allemandes qui sont entrées en territoire occupé es arrivés à Montpellier.

Le cabinet s'est réuni à Vichy

Vichy, 13. AA — Le Cabinet se réunit dans la soirée (sous la présidence de Pétain, M. Laval fit un rapport sur la situation dans l'Afrique du Nord et sur diverses conversations qu'il eut avec les leaders allemands.

Ordre aux Français d'Afrique de continuer la lutte

Les Américains, profitant de ce que Darlan est leur prisonnier, parlent en son nom...

Berlin, 13, Radio. — Le conseil des Ministres français dans sa réunion d'hier, à Vichy, a décidé d'ordonner la continuation de la lutte en Afrique. Des instructions dans ce sens ont été envoyées par T.S.F. aux commandants des troupes en Afrique.

On pense que les Américains, profitant de ce que l'amiral Darlan est leur prisonnier, ont adressé, en son nom, des ordres dont il n'avait, en réalité, aucune connaissance.

Des appels ont été adressés aux officiers et aux marins de la marine marchande française les invitant à rallier sans délai le port le plus proche de la France ou de la Corse.

Le communiqué américain reconnaît que la résistance continue "en quelques points isolés"

Washington, 13 A. A. — Communiqué officiel du département de la Guerre publié hier, après-midi:

Nord de l'Afrique: La résistance des troupes françaises a cessé partout à l'exception de quelques localités isolées.

En bien des lieux, la population locale et les troupes américaines ont assisté ensemble aux cérémonies de l'anniversaire de l'armistice.

Le débarquement des troupes et du matériel progresse avec l'assistance d'ouvriers français des docks.

Nos positions, sur la côte occidentale, sont en voie de consolidation.

Le commandant en chef a donné des instructions à toutes les troupes de mettre au courant des lois et des usages locaux et de s'y conformer.

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

Les hésitations de la France

L'éditorialiste de ce journal écrit :

Devant les jours où votre journal n'a pas paru, c'est-à-dire pendant deux semaines, les événements politiques et militaires se sont déroulés avec la rapidité d'un film cinématographique. La situation a présenté, tout d'un coup, de grandes modifications.

Américains et Anglais, en étroite collaboration, ont débarqué des troupes en Algérie et au Maroc. Cet événement dont ils avaient toujours parlé avec ironie, a énervé les milieux allemands. Cette nervosité s'est encore accrue lorsque on a constaté que la résistance française était molle. La résistance de la France du maréchal a été tellement feinte, que, dès le second jour de l'attaque anglo-américaine, tout ce vaste groupe de colonies, avec l'amiral Darlan à sa tête, a préféré se rendre et Darlan a été considéré comme l'hôte des forces américaines.

Or, M. Laval se trouvait en ce moment en conversation soi-disant politique avec les dirigeants allemands à Munich. Pendant que ces entretiens se déroulaient dans la capitale de la Bavière M. Hitler a ordonné à l'armée allemande de pénétrer en territoire non-occupé et d'avancer jusqu'à la Méditerranée.

Le message enthousiaste de M. Roosevelt annonçant qu'il venait sauver les Français de l'occupation et des aider a été accueilli froidement par le maréchal Pétain qui y a répondu de façon négative. Le maréchal, qui avait donné l'ordre de résister en Afrique, a dû assister à l'invasion par les Allemands, en violation de la convention d'armistice, de territoire non-occupé. Le vieux maréchal a protesté contre cela également. Et accompagné par le général Weygand il est parti pour une destination inconnue.

On rencontre peu d'exemples, dans l'histoire, de résultats aussi évidents et aussi catégoriques d'une fausse politique. Mais le résultat actuel est le fruit de plus de deux ans de politique. Durant les jours de juin 1940 qui avaient été tragiques pour la France, M. Churchill s'était rendu en avion ce pays.

Il s'était entretenu avec le président du Conseil M. Reynaud, l'avait invité à poursuivre la résistance et, allant plus loin encore, il avait proposé la création d'un gouvernement et d'un parlement communs anglo-français. Mais l'état-major était contraire à une pareille idée ; il considérait la partie militairement comme perdue et insistait pour la conclusion d'un armistice. On avait assisté alors à ce fait étrange que tous les civils, y compris le président de la République, insistaient pour la continuation de la guerre, alors que les militaires, le maréchal compris, voulaient la paix. Pétain, qui était venu au pouvoir dans ces conditions, a immédiatement demandé l'armistice.

Quelques dirigeants qui avaient pu s'échapper en Afrique, notamment M. Mandel, avaient voulu y constituer un nouveau centre de résistance et étaient entrés en contact dans ce but avec l'Angleterre. Mais la France officielle les en a empêchés. Seul le général de Gaulle a voulu rallumer le patriotisme français en constituant un gouvernement provisoire à Londres.

Pendant ces deux ans le maréchal a agi avec beaucoup d'hésitation. Tantôt il a confié le pouvoir à M. Laval et a approuvé une politique de collaboration avec l'Allemagne et tantôt il l'a écarté du gouvernement, démontrant ainsi qu'il ne voulait pas courber la tête devant les Allemands. Parfois aussi le vieux soldat semblait pencher vers l'Amérique et après le rappel de l'ambassadeur, l'amiral Leahy, demandait des conseils et de l'aide au chargé d'affaires.

Cette politique incertaine et oscillante a donné les résultats que l'on pouvait en attendre. Pétain a fonctionné comme un véritable baromètre, rappelant M. Laval quand les affaires de l'Allemagne allaient bien, le renvoyant lorsqu'elles prenaient une tournure défavorable. Durant les dernières quarante-huit heures cette politique a fait doublement faillite. Et elle a abouti à l'occupation de l'Afrique par les Alliés et de la France par les Allemands.



L'objectif est-il l'Italie ?

M. Şükrü Ahmet estime que les Alliés essayeront en effet de frapper l'Allemagne à travers l'Italie.

M. Roosevelt a dit : Nous avons choisi 12 points d'où atteindre l'Allemagne. Cela est fort intéressant. Peut-être le débarquement envisagé en Italie n'est-il que l'une de ces douze tentatives, que des entreprises sur divers autres fronts suivront?...

Mais quel que soit le point où l'on débarquera, l'Allemagne ne demeurera pas passive. Seulement ses calculs à l'égard de la Russie en seront troublés et une situation propre à satisfaire M. Staline sera créée.

L'Italie dispose d'une armée de deux et demi à trois millions d'hommes qui n'a encore été utilisée sur aucun front. Mais l'Allemagne qui se verra forcée d'adopter quelques forces à ces réserves devra, soit retirer des divisions du front russe, soit cesser d'y envoyer des renforts. Le but des Alliés étant de contraindre l'Allemagne à disperser considérablement ses forces et à se battre sur divers fronts, les plans de guerre allemands en seront fort affectés.

Ainsi le printemps prochain, celui de la quatrième année de guerre, s'annonce fort sanglant et surtout très plein de surprises.

L'article de fond du « Cumhuriyet », et de la « République » est consacré à l'analyse du discours de M. Şükrü Saracoglu.

Le « Vatan » n'a pas d'article de fond.

Un coup d'œil d'ensemble à la guerre sur tous les fronts

Rome, 12.- Radio.— Les journaux font ressortir la prompt réaction de l'Axe à l'agression nord-américaine. Le débarquement des Italiens en Corse, leur entrée à Nice, l'entrée des forces allemandes en France non-occupée, ainsi que l'appel de M. Hitler au peuple français sont publiés avec grand relief. On souligne, en même temps, le débarquement des Américains à la Martinique, à la Guadeloupe et à la Guyane française.

Parmi les actions de guerre, les journaux italiens font ressortir les nouvelles attaques victorieuses contre les navires ennemis dans les eaux de l'Algérie, les vastes incendies provoqués à l'aérodrome d'Alger, le torpillage d'un croiseur ennemi qui a coulé, le fait qu'un autre croiseur a été endommagé par des avions-torpilleurs italiens, tandis qu'un navire porte-avions vient d'être atteint par une bombe d'un avion allemand.

Un grand relief est donné aussi à la guerre le long du front oriental européen. Les journaux soulignent l'héroïsme des troupes qui se battent dans une zone montagneuse en pleine neige et le fait que l'ennemi est partout repoussé au cours de combats très violents.

Enfin, les journaux s'occupent aussi du plan de Roosevelt d'après lequel le continent africain devrait être partagé entièrement entre Anglais et Américains.

LA VIE LOCALE

L'impôt sur la fortune acquise rapportera 20 millions de Ltqs. à Istanbul

La loi de l'impôt sur la fortune acquise qui vient d'être votée par la G. A. N. a été communiquée officiellement au Vilayet d'Istanbul. Des réunions ont déjà été tenues au Vilayet en vue d'examiner les modalités d'application de ce texte et les conséquences qu'il implique pour notre ville.

Suivant une évaluation provisoire, le nouvel impôt assurera au Trésor, rien qu'en notre ville, un montant qui ne sera pas inférieur à 20 millions de Ltq.

Quatre commissions ont été constituées en vue d'établir la part d'impôt devant revenir à chacun des contribuables visés par cette nouvelle contribution.

Les contribuables soumis au nouvel impôt

Le nouvel impôt vise cinq catégories de contribuables :

A.— Ceux qui sont soumis à l'impôt d'après les dispositions des lois Nos 23932728, leurs annexes et leurs amendements, c'est-à-dire tous ceux qui s'occupent de commerce ;

B.— Les grands fermiers ;

C.— Les propriétaires d'immeubles, les détenteurs d'actions et obligations dont le revenu annuel est supérieur à 2500 Ltqs. et les propriétaires de terrains qui rapportent plus de 5.000 Ltqs. L'impôt sera perçu sur le revenu en sus des chiffres indiqués ci-dessus, dans une mesure qui sera fixée par les commissions.

D.— Les personnes qui exercent de puis 1939, des professions visées par les lois 2393-2728, les ont abandonnées après la promulgation desdites lois.

E.— Les commissionnaires et courtiers qui depuis 1939 se seraient occupés même une seule fois, d'une affaire commerciale quelconque à titre d'intermédiaires.

La composition et l'activité des commissions

Les membres du personnel des contribuables à condition d'être au nombre de plus de deux, seront soumis individuellement à l'impôt.

On sait que les commissions doivent fixer dans un délai de 15 jours la part de contribution revenant à tous les intéressés. Les membres des commissions qui n'auront pas achevé leur tâche dans ce délai seront remplacés, dans le cas où il ne s'agit pas de fonctionnaires. On choisira à cet effet parmi les électeurs au second degré qui ont voté lors des dernières élections parlementaires.

Les décisions des commissions seront affichées à la porte des bureaux des villes et des villages.

Le recouvrement

Les contribuables devront verser dans un délai de 15 jours leur impôt aux bureaux du Trésorier Payeur général. Dans le cas où le plus haut fonctionnaire de la ville (Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LE BONHEUR ET... LE DIPLOME!

Il y a des causes de divorce infiniment variées. Mais il nous semble que celle qui vient d'être invoquée devant l'un des tribunaux civils de notre ville n'est nullement banale. Voici d'ailleurs les faits :

Mari et femme ont chacun 23 à 24 ans. Lui appartient à une famille connue et fort aisée de notre ville; elle est de condition plutôt modeste.

Ils s'aiment depuis 6 ans et sont mariés depuis 3 ans. Madame demande à être déliée des liens du mariage :

— Monsieur le juge, dit-elle sur le ton d'un avocat qui plaide une cause, lors de notre union mon mari était encore étudiant; il devait prendre son diplôme dans 2 ans. Comme son père est riche, c'est sa famille qui pourvoyait à notre existence commune. Toutefois, une pareille situation portait atteinte à ma dignité d'épouse. J'avais posé à mon mari une condition formelle; c'est qu'il devait à tout prix passer ses examens de façon à pouvoir s'assurer une position indépendante. La première année, je l'ai beaucoup poussé, beaucoup encouragé, beaucoup surveillé. Et il a passé de classe. L'année suivante, il s'est relâché. Et il a été « recalé ». Ses parents et moi avons pensé qu'il se rattraperait aux examens de réparation. Mais il n'en a rien été. Et une fois de plus, il a échoué. Dans ces conditions, vous reconnaîtrez, Monsieur le juge, que notre vie commune n'est plus possible. Je demande le divorce.

Le mari proteste, non sans apparence de bon sens.

— C'est vrai, j'ai raté mon examen. Mais est-ce ma faute? J'avais fait tout ce qui dépendait de moi pour réussir. C'est la première fois que l'on entend une pareille cause de divorce! En tout cas, j'aime ma femme et je ne veux pas la perdre. Je déclare en présence de votre tribunal que je m'engage à lui assurer le niveau d'existence auquel peut prétendre la femme d'un homme qui a fait des études supérieures. Que lui faut-il de plus ?

Madame est intraitable. Aux tentatives de conciliation auxquelles procède le juge, suivant l'usage qui est en vigueur en pareil cas, elle répond froidement :

— Inutile, c'est là une question de principes. Je ne transigerai pas!

Finalement, le juge fait connaître sa décision. « Considérant l'inconsistance et le peu de gravité des causes de divorce invoquées ;

Considérant d'autre part que la séparation pourrait devenir inévitable en raison de l'attitu-

de de l'une des parties ;

Le tribunal décide d'accorder aux intéressés un délai d'un an pour se réconcilier. Dans le cas où, durant ce laps de temps, les parties ne viendraient pas à un accord, le tribunal étudierait à nouveau les décisions qu'il pourra être amené à prendre.

La femme Nahide, habitant Süleymaniye, rue Mimar Sinan, No. 6, est une trafiquante de stupéfiants connue qui a déjà subi, de ce fait, plusieurs condamnations. On avait remarqué, ces temps derniers, qu'un enfant de 13 ans, Yasar, fréquentait assidûment chez elle.

Que voulait cet enfant, ou plutôt qu'en faisait-elle ?

On a filé pendant quelques jours Yasar. Et l'on a pu établir qu'il servait à Nahide pour vendre, en son nom, la drogue. Arrêté, l'enfant a fait des aveux complets.

Nahide, appréhendée, à son tour, a été trouvée en possession de 17 paquets d'héroïne.

LE TROISIEME LARROU

— Je ne connaissais pas cette femme, dit le plaignant. Elle était venue me proposer de fréquenter chez moi et elle me promettait un échange, de faire mon ménage. Je suis seul, j'ai accepté. D'ailleurs, j'en avais assez de fréquenter les restaurants. Or, il paraît qu'elle était la maîtresse d'un certain Mehdi. Cet homme est arrivé l'autre soir, dans un état d'ébriété très avancée. Il a fait du tapage à la porte en criant :

— Où as-tu caché Nezaket ?

Et, par dessus le marché, il m'a menacé d'un poignard. Des voisins sont accourus et l'ont désarmé. Je demande qu'il soit puni.

Mehdi confirme les faits, moins le détail du poignard.

Les témoins qui lui ont arraché l'arme des mains, assurent toutefois que son attitude était menaçante.

Quant à Nezaket, elle cherche à atténuer sa culpabilité de son ancien amant en niant qu'il fût armé.

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour contrôler si l'accusé a un caractère judiciaire.

Mais le plus curieux c'est que Nezaket, à l'issue de l'audience, quitte le tribunal au bras d'un inconnu, un troisième personnage dont on n'avait pas fait mention jusqu'ici.

— Camarade, dit alors Mehdi au plaignant, Noyez voicilogés à la même enseigne. Allez vous dans un verre de raki notre commune fortunel

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

En territoire français occupé.— Les troupes allemandes en Corse.— Durs combats à la frontière entre l'Egypte et la Libye.— Attaques contre les forces navales anglo-américaines sur la côte d'Afrique.— Un porte-avions endommagé.— Un contre-torpilleur britannique en Méditerranée Orientale.

Rome, 12. A. A.— Communiqué No 12 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Pour défendre la côte de la France occupée des tentatives de débarquement anglo-américains, hier, les troupes de la 4ème armée entrèrent dans la zone non-occupée et atteignirent la limite après avoir dépassé Nice. La situation de la population est calme. Au même temps, nos détachements cuirassés après avoir effectué des débarquements simultanés au Nord et au Sud de la Corse, procédèrent à l'occupation de l'île. En Corse la population conserve le plus grand calme.

Sur la ligne frontière entre la Libye et l'Egypte, l'ennemi attaque violemment avec des forces cuirassées. Cinq appareils furent abattus. Des formations aériennes italiennes combattirent de nouveau avec succès les avions ennemis sur la côte d'Afrique du Nord française. Un gros porte-avions et deux vapeurs de gros tonnage furent atteints par des torpilles.

As Nord du Cap Bon, un de nos appareils de reconnaissance au cours d'un duel contre deux chasseurs, on abattit un.

Dans la Méditerranée Orientale un contre-torpilleur britannique fut aperçu par nos avions-torpilleurs et des bombardements nocturnes furent effectués contre les aérodromes de la zone.

Deux de nos appareils ne rentrèrent pas des opérations des deux derniers jours.

des coulerent cinq chalands. L'aviation attaqua des positions d'artillerie et le trafic d'approvisionnement à l'Est du fleuve.

Sur le front du Don, les troupes roumaines repoussèrent l'adversaire au cours de combats locaux.

Sur le reste du front de l'Est, rien à signaler sauf de violentes attaques effectuées avec grand succès par la Luftwaffe contre les transports, les baraquements et entrepôts de l'adversaire.

Une attaque nocturne contre l'important noeud de communications de Torshok permit d'allumer de vastes incendies. Dans la baie de Kronstadt une batterie côtière détruisit un sous-marin soviétique.

Dans la région de la frontière entre la Libye et l'Egypte, les troupes germano-italiennes ont engagé de durs combats avec des fortes formations blindées de l'ennemi. La chasse allemande abattit cinq avions britanniques.

La Luftwaffe effectua des attaques diurnes et nocturnes contre des unités navales anglo-américaines au large d'Alger atteignant avec de grosses bombes de gros calibre un croiseur et un bâtiment de commerce. D'autres bombardements furent dirigés contre le port d'Alger et un aéroport où se trouvait un grand nombre d'avions ennemis. Deux transports jaugeant globalement 16.000 tonnes furent coulés dans la baie de Bougie. 12 autres grands navires marchands furent endommagés. Dans la même région, un porte-avions et deux contre-torpilleurs furent atteints.

Tous les avions ayant pris part à ces attaques ont rejoint leur base.

Au cours des combats contre les convois américains et britanniques dans la Méditerranée Occidentale, les sous-marins allemands coulerent un navire de 10.500 tonnes transportant des troupes. Un transport de la ligne « Blue Funnel » jaugeant 12.000 tonnes et un cargo de 4.000 tonnes furent endommagés par des torpilles. Deux bâtiments de guerre dont un contre-torpilleur de la classe « Tribal » furent endommagés. Un navire escorté fut coulé devant Alger. Devant Casablanca, les sous-marins atteignirent avec des torpilles un cargo et deux autres unités d'un convoi.

Information complémentaire : Le navire attaqué par un sous-marin en Atlantique Nord n'était pas le vaisseau de ligne de la classe « Queen Elizabeth », mais le paquebot « Queen Elizabeth » de 85.000 tonnes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les combats au Caucase.— La guerre en Egypte.— Succès de la Luftwaffe.— Le torpillage du « Queen Elisabeth ».

Berlin, 12. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le Caucase des combats d'une certaine convergence eurent lieu dans le secteur de Touapsé une série d'attaques furent prises d'assaut. L'aviation attaqua les positions ennemies, les lignes de chemin de fer et les aéroports sur la côte.

A Stalingrad, des détachements de troupes de choc délogèrent les Soviétiques d'une série d'autres îlots de résistance et des points d'appui.

Sur la Voïga, des batteries allemandes

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 12. A. A.— Communiqué britannique conjoint au Moyen-Orient :

La 8ème armée continue à poursuivre les éléments blindés ennemis en retraite vers la Cyrénaïque. La R.A.F. a bombardé des concentrations de véhicules ennemis entre Bardia et Gambut.

Les chasseurs de la R.A.F. ont attaqué un aérodrome près de Tunis.

Lors du bombardement d'un terrain d'aviation près de Tunnis, 19 avions de l'axe furent incendiés et un nombre égal endommagés. On continua à bombarder la nuit les aérodromes de la Sardaigne.

A la suite de ces opérations 10 avions britanniques ne rentrèrent pas.

CE SOIR au Un chef-d'oeuvre d'un grand écrivain dans un film

SARK

Kathe Dorsch

dans

YVETTE

d'après le roman de Guy de Maupassant

Film de PASSION et d'AMOUR... TRAGIQUE HISTOIRE de l'enfant de l'AMOUR... UN FILM ADMIRABLE

L'activité de l'aviation italienne en Méditerranée Orientale

La fin d'un destroyer anglais

Rome, 12 Radio.— L'intense activité déployée par l'aviation sur les côtes d'Afrique ne l'a pas empêchée d'exercer sa surveillance habituelle sur la Méditerranée orientale.

Ainsi une patrouille en reconnaissance offensive sur le littoral de l'Egypte a rencontré au-dessus du Golfe des Arabes un groupe de contre-torpilleurs anglais en navigation. Un grand contre-torpilleur, atteint par 2 torpilles des avions-torpilleurs italiens a été déchiré par une très violente explosion. Une haute colonne de fumée s'est élevée au-dessus de navire.

Malgré la violente réaction anti-aérienne à laquelle ils étaient en butte de la part des contre-torpilleurs ennemis, les avions italiens se sont maintenus sur les lieux de l'engagement. Au cours de passages répétés à basse altitude au-dessus des destroyers anglais, ils les ont mitraillés et ont pris de nombreuses photos.

L'impôt sur la fortune italienne en Méditerranée acquise rapportera 20 millions à Istanbul

(Suite de la 2me page)

fisc de l'endroit le jugerait opportun, il pourra faire procéder à une saisie-conservatoire sur les propriétés du contribuable sans attendre l'expiration du délai de 15 jours en question.

Ceux qui n'auront pas versé leur impôt dans le délai de 15 jours prévu devront payer, conformément à la loi sur les recouvrements, un surplus de 1 pour cent pour la première semaine et de 2 pour cent pour la seconde semaine.

Ceux qui ne seront pas acquittés de leur dette envers le Trésor dans un délai de 30 jours seront astreints à travailler dans les services publics, les services militaires étant exclus—suivant les dispositions d'un règlement qui sera élaboré à cet effet.

Les proches parents du contribuable soumis à l'impôt sur la fortune acquise, sa mère, son mari ou sa femme, ses frères et soeurs ne pourront pas vendre leurs biens meubles se trouvant dans des magasins, fabriques, ateliers, dépôts etc., quelle que soit la personne au nom de laquelle lesdits biens sont inscrits, sans que la part d'impôt revenant à l'intéressé ait été prélevée.

Il avait donc sacrifié !
ses magnifiques moustaches

New-York, 12-A.A.— On annonce que le général Girard était parvenu à fuir de France travesti en femme.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique

NOE André Aubay
Section de Comédie

Le Père Moderne Spiro Melas

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK ;
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone: 2160, 61-62-63-64-65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les BONS D'EPARGNE dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

L'hiver est apparu sur le front de l'Est

Berlin, 12 — Radio. — Commentant la situation au front de l'Est on enregistre le fait que l'hiver est apparu sur les divers théâtres de la guerre en Russie. Quel sera le résultat de ce fait ?

On souligne que le gel, en Russie, contribue à rendre plus consistantes les routes rendues imprévisibles à la circulation par les pluies et la masse fangeuse qu'elles provoquent. A cet égard, la venue de l'hiver semblerait donc favoriser plutôt le développement des opérations.

En tout cas, précise-t-on dans les milieux militaires, l'armée allemande n'a pas l'intention de suspendre la lutte simplement parcequ'il fait froid...

Les combats au Caucase

Dans le Caucase occidental, les détachements de troupes alpines ont repoussé de nombreuses attaques soviétiques. Les combats ont été particulièrement durs dans la zone du cours supérieur du Terek. Les grenadiers cuirassés allemands sont parvenus ici à ouvrir les premières brèches dans les positions ennemies et ont enfoncé le front, de façon

Le plus grand navire du monde a été torpillé

Le communiqué allemand d'hier précise que, suivant les informations ultérieures qui sont parvenues au commandement de la marine, le navire qui a été torpillé dans l'Atlantique du Nord n'est pas un cuirassé de bataille de la classe *Queen Elisabeth*, mais bien le transatlantique du même nom.

Les communications de ce genre étant faites par TSF, dans des conditions particulièrement difficiles, car pour faire fonctionner son poste émetteur un sous-marin doit venir en surface, on comprend qu'une confusion, rendue plus aisée par l'identité des noms, ait pu se produire.

Ajoutons que le *Queen Elisabeth* qui vient d'être torpillé, avec ses 85.000 tonnes de jauge, est le plus grand navire à flot dans le monde entier — la construction navale la plus gigantesque que le monde ait jamais vue. Lancé en 1938 aux chantiers John Brown and Co de Clydebank, où la reine d'Angleterre avait été sa marraine il a été achevé au cours de la guerre. Le navire était construit pour recevoir 2100 passagers. On imagine dans ces conditions, combien il doit embarquer de soldats auxquels on n'est pas accoutumé à réserver les mêmes commodités qu'aux touristes.

Cette perte sera profondément sensible au public britannique qui était très fier de ce géant des mers.

Après *Normandie* dont on sait la fin lamentable aux Etats-Unis, voici donc un autre léviathan qui subit les effets de la guerre mondiale.

Le *Queen Elisabeth* file 29 noeuds, vitesse qui n'est égalee par aucun autre transatlantique. Le *Queen Mary*, de 81.235 tonnes et *No mandie* de 83.425 tonnes ne dépassent pas 28,5 noeuds.

LES ASSOCIATIONS

Le concert du Trio du "Dopolavoro"

L'« Isten Sonra » inaugurera la série de ses réunions artistiques familiales réservées à ses membres et à leurs familles par un concert qui aura lieu demain 14 courant à 18 heures.

Voici le programme qui sera exécuté à cette occasion par le Trio du « Dopolavoro » :

- Cavelli : Sonata No 3, Largo, Allegro, Andante, Sarabanda, Giga.
- Schubert-Marteau : Serenata.
- Brahms : Valzer.
- Novacek : Moto perpetuo.
- Violino Prof. S. Romano
- Pianoforte Prof. G. Maggi
- Haydn : Trio No 6.
- B
- Gambero : Sarabanda e Bourrée.
- Boccherini : Andante.
- Popper : Mazurka.
- Violoncello Prof. U. Corpi
- Reisinger : Trio.

à menacer directement les forces rouges. Dans d'autres zones, plus au Sud, les Bolchéviques avaient essayé de contre-attaquer avec des chars d'assaut. La manoeuvre a échoué et les Russes ont abandonné sur le terrain de nombreux morts et une quantité considérable de matériel de guerre.

L'artillerie lourde soviétique sur la Volga

On apprend de Stalingrad que les Soviétiques ont essayé de remplacer les batteries lourdes le long de la rive orientale de la Volga, qui avaient été détruites par les « Stukas ». Ces tentatives ont échoué à la suite d'une nouvelle incursion de la Luftwaffe.

Un institut culturel italien à Odessa

Odessa, Rome 12 — Radio. — L'Institut italien d'Odessa a été inauguré en présence de nombreux écrivains et artistes. Le violoniste Antonio Janigro a donné un concert très applaudi. Le consul général d'Italie a offert ensuite une réception aux personnes qui étaient intervenues à la réunion.

La situation aux Indes

Pas de contact avec Gandhi

Bombay, 13. AA. — Communiqué publié hier jeudi à l'issue de la conversation entre le vice-roi et le rajah Gopalhari, ancien premier ministre de la province de Madras, relate que le rajah Gopalhari demanda à être autorisé de voir Gandhi en vue de rechercher une solution politique du problème des Indes. Cette autorisation lui fut refusée, faute de changement dans l'attitude des chefs du parti du Congrès.

Les formations qui avaient été coupées en Afrique ont rejoint les lignes de l'Axe

Leurs poursuivants s'embourbent dans les sables mouvants

Berlin, 12. — Le DNB signale que dans le district au sud de Marsa Matrouh, des groupes de combat allemands venant du Sud-Est qui jusqu'ici avaient la tâche de dégager et de ramener des formations qui avaient été coupées, se sont réunis avec des formations italiennes.

Après leur jonction, ces groupes de combat alliés ont livré aux Anglais qui essayaient de les suivre, des combats violents, mais couronnés de succès et dans lesquels furent engagés notamment des détachements d'arrière-garde.

Après avoir subi des pertes sensibles, les Anglais se sont repliés vers le Sud dans le désert où ils s'enlisaient dans les sables mouvants, rendus boueux à la suite des pluies abondantes.

N.d.l.r. — On observera, à ce propos, que le communiqué du Q.G. britannique pour le Proche-Orient qui s'occupait quotidiennement, avec insistance, des divisions italiennes encerclées. (on parlait d'abord de 3, puis de 5 et même de 6 divisions) n'en fait plus aucune mention depuis quelques jours.



Des chars armés italiens en marche dans la zone de dépression d'El-Kattara

Les idées de M. Wallace

Un "mélange" entre américanisme et bolchévisme

Rome, 12, Radio. — Le vice-président Wallace qui, il y a quelques mois, déclancha une violente polémique contre l'empire britannique dont il prédisait la fin prochaine, parlant au Congrès au sujet de l'amitié entre les Etats-Unis et l'URSS a affirmé :

Le vieille démocratie est incapable de garantir la paix. La nouvelle démocratie, préconisée par les peuples des Etats-Unis et de Russie, devra nous donner cette garantie.

Wallace ajouta : Il est d'importance vitale que les Etats-Unis et l'URSS soient d'accord sur les bases d'une paix durable, fondée sur les aspirations d'un homme moyen.

Je suis que le peuple américain et le peuple russe peuvent et doivent exercer leur influence pour la constitution de la nouvelle Démocratie.

Le « Popolo di Roma » souligne à ce propos que la vieille Démocratie qui vient de manquer son but est précisément la Démocratie anglaise et la polémique du vice-président ne change pas sa direction. Le mélange entre l'américanisme et le bolchévisme que préconise Wallace est intéressant, car, l'un des deux éléments finira par disparaître. Qu'est-ce que cet homme moyen, centre de la nouvelle Démocratie ?

La conscription en Amérique

Washington, 13 A. A. — Le Congrès et le Sénat ont voté aujourd'hui et envoyé à la Maison-Blanche le texte de la loi sur la conscription des jeunes hommes de 18 ans.

LA BOURSE

Istanbul, 12 Novembre 1942
CHEQUES
Change

Londres	1 Sterling	130,50
New-York	100 Dollars	12,10
Madrid	100 Pesetas	31,10
Stockholm	100 Cour. B.	

ACTIONS et OBLIGATIONS
Empr. de la Déf.nat. 1re émis. à 7% 1942
 Dette turque 1rs tranche à 7,50 oct 1942
 Empr. de la Déf.nat. 1re émis. à 5% 1942
 Chemins de fer Anatolie

Les Allemands, dit M. Stimson, avaient été avisés à l'avance de l'action américaine et ils avaient envoyé leurs sur la route des transports

Berne, 13 A.A. — Suivant une formation de Washington, le ministre de la Guerre américain a annoncé que les Allemands avaient été avisés longtemps à l'avance de l'opération qui allait être opérée et accumulé un grand nombre de marins sur la route qui devait être suivie par les transports. Toutefois, un seul de ces transports aurait été coulé.

Il y a quelques mois le général Eisenhower était déjà venu en Afrique

On révèle que le général Eisenhower, qui commande les troupes américaines en Afrique était déjà venu, il y a quelques mois en un lieu en Afrique du Nord où il avait eu beaucoup d'entrées en contact avec le général Clark. Ce voyage fut entrepris 3 semaines avant le début de la campagne. La mission du général Clark fut obligée d'utiliser toutes sortes de moyens de transport pour se rendre dans les diverses positions où elle devait observer les positions des Français afin de se rendre compte des possibilités de l'expédition.

Promotion
Washington, 13-A.A. — Le Président Roosevelt a proposé à au Sénat de promouvoir lieutenant-général le général Mark W. Clark qui était major général et chef d'état-major du général Eisenhower.

La défense du Maroc

La fin héroïque du "Jean Bart"
Vichy, 13 A. A. — Le ministre de la Défense a communiqué :

Au Maroc, la situation s'aggrave. Les sablancas n'accepta la suspension des hostilités qu'après des combats acharnés, par suite de l'épuisement des défenses, la suppression des défenses, la destruction du ravitaillement en eau et la destruction en grande partie de la flotte française.

Le cuirassé *Jean Bart*, qui mena une lutte héroïque, fut mis hors combat et se regroupent en direction du Sud-Est. Marrakech fut violemment bombardé.

En Algérie, la situation semble se dégrader. En Tunisie, où le général Bresson exerce le commandement, aucune opération militaire ne se déroule. En Méditerranée on signale de nombreux mouvements des escadres adverses.